

## TAGNI

avec regret, la  
né apostolique  
ait de rentrer,  
ms projeté de  
i prélat. Mais  
nage à sa mé-  
i significative,  
nouveau dé-  
Stagni, comme  
écrite à Mon-

DI MARIA  
octobre 1918.

reuse nouvelle  
postolique qui  
et à qui Votre  
s et profondé-

ouffrant, il est  
e l'Italie et le  
té hélas! nous  
tion jugée né-

s et de ses plus  
mission difficile  
s avec une rare  
mbreuses rela-

tions que j'ai eues avec lui, j'ai pu admirer son esprit de justice, son tact, sa prudence, sa modération et surtout sa très grande bonté.

C'était bien le disciple de celui qui a dit: " Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur. " Il n'eût voulu faire de peine à personne. La charité inspirait tous ses discours et tous ses actes.

Il a souffert de nos malentendus, de nos divisions et de nos luttes. Il aimait la paix: son ardent désir eût été de la rétablir et de la faire régner au milieu de tous les fils de l'Eglise du Canada. Ses vœux seront réalisés, je l'espère, et j'en trouve le gage dans la lettre si belle que le Saint-Siège vient d'adresser aux archevêques et évêques de notre pays.

Dans l'intimité, Mgr Stagni était le plus sympathique et le plus simple des hommes. C'était un plaisir de causer avec lui. Il était gai et riait de bon coeur. Il se disait notre ami et il l'était en effet. Il se plaisait à recevoir les évêques chez lui et les invitait à sa table.

Je puis dire qu'il a continué et rendu plus cordiales encore, peut-être, les traditions d'hospitalité de la demeure de la Délégation apostolique à Ottawa.

Religieux fervent, il a fait généreusement, je n'en doute pas, le sacrifice de sa vie et ce dut être pour lui une consolation très douce de mourir à Rome auprès de ses frères et honoré de la bénédiction du Souverain Pontife qu'il avait si fidèlement servi.

Je lui témoignerai ma reconnaissance en faisant célébrer un service funèbre dans ma cathédrale pour le repos de son âme.

Tels sont, Monseigneur, mes sentiments à l'égard de votre distingué prédécesseur. Je tenais à vous les exprimer, et je serais heureux que Votre Excellence voulût bien les transmettre à Notre Très Saint-Père le Pape Benoît XV, plus affligé que personne, j'en suis sûr, de cette mort inattendue.